

VARIÉTÉS

LA RÉPONSE DE LA PROVIDENCE

Au cours de la guerre, l'épiscopat français a fait trois actes collectifs destinés à obtenir par l'emploi de moyens surnaturels, avec la victoire de la France et de ses alliés, une paix juste et durable.

Dès le début, nos évêques consacraient notre pays au Cœur Immaculé de Marie. Plus tard, recourant de nouveau à l'intercession de la Très Sainte Vierge, ils faisaient le vœu individuel et collectif du pèlerinage de tous les diocèses à Lourdes. Enfin, frappant à la source même des grâces, au Cœur Sacré de Jésus, ils émettaient le vœu de solenniser désormais, dans des conditions précises, en chaque diocèse, la fête du Sacré-Cœur au jour même fixé dans les révélations à la bienheureuse Marguerite-Marie, le vendredi après l'octave du Saint-Sacrement.

Pour nous, catholiques, il ne saurait y avoir de doute. Ce n'est pas par un pur hasard que l'annonce de l'arrivée des délégués allemands a coïncidé avec cette solennité du Sacré-Cœur, et que la paix a été signée le lendemain, en cette fête du Cœur de Marie que l'Eglise, en son calendrier universel, a voulu, par une délicate pensée, célébrer le lendemain samedi, pour unir dans son hommage le Cœur du Sauveur et celui de sa Mère.

Non, ce n'est pas un hasard fortuit, c'est la réponse du ciel aux actes collectifs de l'épiscopat et aux prières qu'ils ont suscitées.

En raison de l'importance des événements, le Sauveur a même voulu se faire, à cette occasion, précéder, comme aux jours de l'Incarnation, par son saint précurseur. L'acceptation du traité a été lancée par la télégraphie sans fil à l'heure où, le lundi précédent, on préparait, le soir venu, les feux de la Saint-Jean.

Tout cela est très touchant,

La réponse est digne du Sacré-Cœur.

Aussi bien, depuis quelques années, la dévotion au divin Cœur a-t-elle pris une magnifique extension. Il y a là un mouvement général, une sorte d'instinct pieux, provenant certainement d'une impulsion céleste, dans les circonstances exceptionnellement graves où se débat le monde.

L'érection de la basilique de Montmartre, *ex-voto* de "La France pénitente et dévouée au Sacré-Cœur", — l'adoration perpétuelle et les prières ferventes dont elle est témoin jour et nuit. L'admirable Association de prière et de pénitence, si souvent recommandée ici, dont elle est le siège, — la consécration d'innombrables familles au Sacré Cœur en faveur de laquelle le Pape vient de lancer un nouvel et pressant appel, ont été les manifestations extérieures de cet épanouissement de la dévotion.

C'est par suite de cette impulsion que notre armée — dont tous les actes, hélas ! ne furent pas aussi édifiants, mais qui prouva